

## Cargo culte

Serge Gainsbourg

Je sais moi des sorciers qui invoquent les jets  
Dans la jungle de Nouvelle-Guinée  
Ils scrutent le zénith convoitant les guinées  
Que leur rapporterait le pillage du fret  
Sur la mer de corail au passage de cet  
Appareil ces créatures non dénuées  
De raison ces papous attendent des nuées  
L'avarie du Viscount et celle du Comet  
Et comme leur totem n'a jamais pu abattre  
A leurs pieds ni Boeing ni même D.C. quatre  
Ils rêvent de hijacks et d'accidents d'oiseaux  
Ces naufrageurs naïfs armés de sarbacanes  
Qui sacrifient ainsi au culte du cargo  
En soufflant vers l'azur et les avions.  
Où es-tu Melody et ton corps disloqué  
Hante-t-il l'archipel que peuplent les sirènes  
Ou bien accrochés au cargo dont la sirène  
D'alarme s'est tue, es-tu restée  
Au hasard des courants as-tu déjà touché  
Ces lumineux coraux des côtes guinéennes  
Où s'agitent en vain ces sorciers indigènes  
Qui espèrent encore des avions brisés  
N'ayant plus rien à perdre ni Dieu en qui croire  
Afin qu'ils me rendent mes amours dérisoires  
Moi, comme eux, j'ai prié les cargos de la nuit  
Et je garde cette espérance d'un désastre  
Aérien qui me ramènerait Melody  
Mineure détournée de l'attraction des astres.  
"Tu t'appelles comment?  
- Melody  
- Melody comment?  
- Melody Nelson."